

La Commune a commandé à un jeune charpentier de Cuarny un refuge en bois rond

Giez a construit sa cabane canadienne

Gabriel Zulauff avait réalisé un exceptionnel chalet sans clou ni vis, lors de la Fête cantonale des Jeunes campagnardes, l'été dernier à Thierrens. Aujourd'hui, il récolte le fruit de son travail et de son talent.

Il avait marqué les esprits des visiteurs de la Fête cantonale des Jeunes campagnardes, l'été dernier à Thierrens. Le fameux «chalet canadien», devenu «temple de la fondue», avait accueilli des milliers de visiteurs, époustoufflés par cette construction en bois rond réalisée sans le moindre clou ni la moindre vis!

Ce beau chalet fait désormais des petits dans le Nord vaudois! Car parmi les visiteurs de la «Cantonale», il y a notamment eu des municipaux de Giez. L'idée était née un soir de juillet et elle allait faire son petit bonhomme de chemin: la Commune n'a pas de refuge, pourquoi ne pas s'en offrir un, et tant qu'à faire le plus beau de tous, en bois rond? Hier, le rêve est devenu réalité sur les hauts du village, à l'orée de la forêt.

LE MOINS CHER

L'œuvre de Thierrens était signée Gabriel Zulauff, un jeune charpentier de 24 ans de Cuarny, qui s'est spécialisé dans ce domaine de constructions lors d'un séjour d'un an et demi en Colombie britannique. Bûcheron à Giez, et lui-même admiratif du chalet de Thierrens, et du savoir-faire du jeune «Gaby», comme tout le monde le surnomme, Rémy Brand prend donc son téléphone au nom de la Commune et le contacte.

A partir de là, tout va aller très vite. Parmi tous les appels d'offre, c'est tout d'abord clairement, et sans surprise, le refuge de Gabriel Zulauff qui est le moins cher: 180 000 francs, auxquels il faut ajouter les fondations. Facture to-

tales à charge de la Commune: 240 000 francs pour un chalet en bois de 50 places, parfaitement isolé, avec cuisine agencée, sanitaires et chauffage.

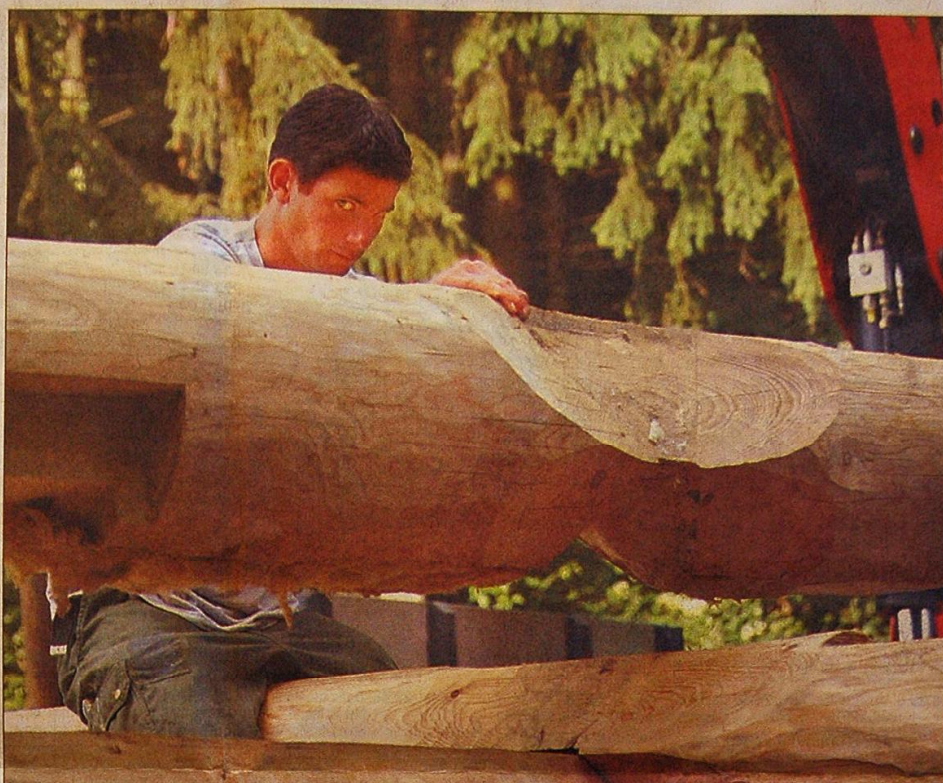
«C'est fantastique, ce refuge est encore tout neuf, mais il a déjà une histoire. Les troncs viennent en effet des forêts communales, un kilomètre plus haut. Nous les avons abattus cet hiver», explique avec enthousiasme Rémy Brand. Question développement durable, on peut difficilement faire mieux!

À LA POISSINE

Pour Gabriel Zulauff, la belle aventure continue donc. Et il récolte enfin le fruit de son travail et de son talent. «J'ai trouvé un terrain à La Poissine pour travailler les troncs et construire ces cabanes en sapin», explique-t-il. C'est là qu'il a monté le chalet de Giez, qui a été ensuite redémonté pour être déplacé en pièces détachées par camions au-dessus du village et remonté hier, en une matinée seulement.

Et en début de semaine prochaine, un autre refuge, de 70 places celui-là, va prendre le chemin d'Agiez. Ça déménage pour Gabriel Zulauff! «Mais, précise ce dernier, ce type de construction n'est pas réservé aux refuges! Au Canada, c'est aussi le «must» en matière de villas. Et j'espère qu'il en sera bientôt de même en Suisse. Il n'y a aucun problème, on peut réaliser des habitations de ce type très confortables, de 200 m² sur deux niveaux». Pour un coût de 250 000 francs, qui dit mieux?

Bernard PERRIN



Pour réaliser ce refuge en bois rond, sans aucun clou ni vis, Gabriel Zulauff a eu recours à tout son savoir-faire, acquis au cours d'un séjour d'un an et demi au Canada.

78 / Thierry Grobet



Le refuge a été remonté hier matin à Giez, comme un puzzle géant dont les pièces d'emboîtent au millimètre près.

78 / Thierry Grobet



Les dernières pièces du refuge sont en place! L'heure est à la satisfaction pour toute l'équipe qui a œuvré hier matin à Giez.

78 / Thierry Grobet



L'aigle sculpté donnait fière allure au chalet construit à Thierrens. Ce détail n'a pas échappé aux autorités de Giez, qui ont demandé la même finition...

78 / Thierry Grobet